

## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Thursday, January 28, 1988

• 1837

**The Vice-Chairman:** We will call our meeting to order. The committee is meeting tonight under order of reference pursuant to Standing Order 96.(2), relating to the mandate of the Department of National Health and Welfare with regard to drug labelling.

We have with us one of our colleagues from the House tonight, Mr. Dorin. You may make some opening comments, Mr. Dorin, and then perhaps you could introduce the other people who are with you.

**Mr. Murray Dorin, MP (Edmonton West):** Thank you, Mr. Chairman. What I intend to do here is make some brief opening remarks and then basically turn it over to the additional witnesses who are here today, because I must say at the outset that I have no personal expertise in this area, and in fact am carrying it forward initially through my private member's hour motion. I am now appearing here at the committee as a Member of Parliament who has basically depended on these people to support me with their basic research.

I would like to thank the committee for allowing us to be here tonight to talk about the issue of drug labelling. Some of you may have had the opportunity to read *Hansard* of August 18, which contained a debate on my private member's motion. I know Mr. McCurdy would have, because he participated in that debate. While there was only one hour for that debate and there was no vote, I think everyone who spoke indicated that the main thrust of the issue, which is to amend the Food and Drug Regulations Act—which would require labels on all drugs, both prescription and non-prescription, and those labels to contain a quantitative list of all ingredients, non-medicinal and medicinal—was a valid and worthy issue.

Before I introduce the witnesses, I would like to say the idea for this was first brought to my attention in the early fall of 1986 by the Allergy Information Association. Before that I had not really given serious consideration to the problems of allergies, even though I have some myself.

In addition, however, the issue has affected me personally. I am the father of twin infants and because of the allergies one of them had my wife and I became heavily dependent on both our own doctor and our pharmacists to ensure that whatever was prescribed for them would not cause a reaction. They had some sensitivities to certain things. That meant regular products such as cough syrup and cold medicines—*Tempra*, and other types of commonly used medication—could not really be taken first without consulting a doctor. We knew what they were sensitive to, but we did not know the

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le jeudi 28 janvier 1988

**Le vice-président:** La séance est ouverte. Le Comité examine ce soir, en application d'un ordre de renvoi conforme à l'article 96.(2) du Règlement, le mandat du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social en matière d'étiquetage des médicaments.

Nous avons avec nous, ce soir, un de nos collègues de la Chambre, M. Dorin. Monsieur Dorin, je vous invite à faire quelques observations liminaires, après quoi vous pourrez peut-être présenter les personnes qui vous accompagnent.

**M. Murray Dorin (député, Edmonton-Ouest):** Merci, monsieur le président. J'ai l'intention de faire quelques brèves remarques liminaires après quoi je céderai la parole aux témoins qui sont ici aujourd'hui, car je dois vous dire tout de suite que je ne suis pas expert en la matière et que je suis ici pour faire suite à ma motion d'initiative parlementaire. Je comparais devant le Comité en tant que député qui s'est appuyé sur les recherches de ces personnes.

Je tiens à remercier le Comité de m'avoir permis de venir ici, ce soir, pour parler de l'étiquetage des médicaments. Certains d'entre vous ont peut-être lu le *Hansard* du 18 août où figure un débat sur ma motion d'initiative parlementaire. M. McCurdy l'a sans doute fait, étant donné qu'il a participé à ce débat. Celui-ci n'a duré qu'une heure et n'a pas été suivi d'un vote, mais tous ceux qui ont pris la parole se sont dits d'avis que le but de cette motion était de modifier la loi et les règlements sur les aliments et drogues de façon que la liste quantitative de tous les ingrédients, non médicinaux et médicinaux, figure sur l'étiquette de tous les médicaments délivrés sur ordonnance ou en vente libre.

Avant de présenter les témoins, je tiens à dire que le problème a été porté à mon attention au début de l'automne 1986 par l'Association de l'information sur les allergies. Jusque-là, je ne m'étais pas vraiment intéressé à la question, même si je souffre moi-même de certaines allergies.

Entre-temps, ce problème m'a touché directement. Je suis devenu le père de jumeaux et comme l'un d'eux souffre d'allergies, ma femme et moi avons dû nous en remettre à notre médecin et à nos pharmaciens pour être certains que les médicaments prescrits à nos enfants ne déclencheraient pas de réactions néfastes. Ils étaient allergiques à certaines substances. Cela veut dire que nous ne pouvions pas leur donner de médicaments d'usage courant comme le sirop pour la toux, les remèdes contre le rhume ou même du *Tempra*, sans d'abord consulter un médecin. Nous savions à quelles substances ils étaient